

« *Annoncer l'évangile suppose de se rendre attentif aux besoins de nos frères.* »

textes du jour : - Jb 7, 1-4 . 6-7

- 1 Co 9, 16-19 . 22-23

- Mc 1, 29-39

Dans la Bible, le livre de Job (1^{ère} lecture) marque une étape importante dans la découverte de Dieu. Job est un homme juste sur lequel s'abattent tous les malheurs : il est ruiné, il perd ses enfants et il tombe gravement malade. La question qu'il pose est notre question à tous : pourquoi les innocents souffrent-ils ? Pourquoi la vie de l'homme, qui ne fait rien de mal, devient-elle parfois une corvée sans perspective de bonheur ? **Job, dans son malheur, ne doute pas un instant de l'existence de ce Dieu qui lui a donné la vie**, mais il ne comprend pas ce qui lui arrive et il reproche à Dieu son comportement incompréhensible et, en un mot, inacceptable. Pourquoi les méchants et les bons sont-ils traités de la même manière ? Pourquoi le malheur lui est-il tombé dessus ? Les amis qui visitent Job ont des réponses toutes faites du genre : « *C'est le bon Dieu qui t'a puni !* », « *Tu ne veux pas l'admettre, mais tu as commis des fautes pour lesquelles il faut payer* » ou encore : « *Ce n'est qu'un mauvais moment à passer ; puisque tu es sans faute, tout va s'arranger* ». La discussion se prolonge jusqu'à ce que Dieu intervienne en direct en reprochant aux amis de Job de n'avoir rien compris et en félicitant Job, au contraire, de s'être obstiné à se défendre en criant que rien ne justifiait son malheur. Pour autant Dieu ne va pas donner d'explication qui permette de comprendre le mystère du mal. Et **Job pressentira qu'il faut comme un intermédiaire, comme un arbitre, dans ce débat entre Dieu et les êtres humains.**

Quelques siècles plus tard, la question : « *Pourquoi le mal ?, Pourquoi la souffrance des innocents ?* » sera posée à Jésus. Bien sûr tout le monde réalise que beaucoup de malheurs dans le monde sont provoqués par les fautes des hommes, que tous nous subissons plus ou moins les conséquences des fautes des autres et que **nous aussi, même sans le vouloir vraiment, nous engendrons de la mort.** Mais cette explication reste insuffisante et Jésus ne donne pas de réponse théorique à nos questions. Le mystère du mal reste un mystère.

La réponse de Jésus à nos questions appelle à une double conversion. D'abord **ne pas juger, ne pas chercher de 'bouc émissaire'** et ne jamais imaginer que Dieu nous envoie du mal pour nous punir de nos fautes, quelles qu'elles soient. **Mais surtout Jésus nous invite à combattre le Mal, sous toutes ses formes, avec lui, comme lui.** C'est ce que nous voyons dans l'évangile de Marc aujourd'hui. Il ne sert à rien de faire des théories, **il faut lutter concrètement contre tout ce qui détruit les êtres humains.** Jésus, lui, guérit les malades, dont la belle-mère de Pierre. Il débarrasse de leurs esprits mauvais les personnes qui en sont prisonnières. **Il redonne l'espérance en annonçant la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu.** Depuis les débuts du christianisme, des hommes et des femmes, fidèles à l'évangile, ont été des acteurs efficaces de la lutte contre le Mal. Certains sont très connus comme l'abbé Pierre, mère Térésa ou Raoul Follereau. Mais je suis toujours émerveillé de voir comment, dans la plus parfaite discrétion, des gens "ordinaires" font chaque jour des petites merveilles qui permettent à d'autres de retrouver le goût de vivre et de se remettre debout. Il n'y a pas d'autre réponse à la question posée par Job. Il ne sert à rien de chercher à expliquer le mystère du Mal. Il faut le combattre sans cesse et, le combattre avec le Christ débouche, c'est la conviction chrétienne, sur la Résurrection comme victoire définitive sur le Mal et la Mort.

Dans l'immédiat, **la nécessité qui s'impose à nous**, comme l'écrit saint Paul (2^{ème} lecture) **c'est d'annoncer l'Évangile.** Ne nous y trompons pas : annoncer l'Évangile ce n'est pas faire de beaux discours, ce n'est pas occuper l'espace médiatique pour être bien visibles, ce n'est pas chercher à séduire ou à profiter des fragilités de quelqu'un pour le recruter. **Annoncer l'Évangile c'est porter pratiquement cette nouvelle : Dieu aime chacun.** Et pour cela **il faut manifester l'amour de Dieu par l'amitié vraie, le service gratuit de l'autre, le souci des plus faibles.** Paul a toujours été très attentif à ne tirer aucun avantage de sa mission et, de même, **le concile Vatican II rappelle fermement que l'Église toute entière doit se mettre gratuitement au service de la vie et de la dignité des hommes** sans chercher à en tirer profit ou reconnaissance. C'est pourquoi **annoncer l'Évangile suppose de se rendre attentif aux besoins de nos frères**, d'écouter les cris -mêmes muets !- de ceux qui ont mal et de nous mettre à leur service.